

Colloque EEDF-AAEE

« L'Éducation à la Citoyenneté au 21^{ème} siècle : quel rôle du Scoutisme laïque »

Atelier N°8

« La spiritualité dans l'éducation à la citoyenneté »

Essai de synthèse et prolongements de réflexion

L'ambition de cet « atelier » était considérable.

Tout d'abord parce qu'il concerne le « Vivre ensemble », c'est-à-dire la recherche des voies et moyens d'une vie commune dans la liberté, l'égalité et la fraternité, socle de notre société ordonnée démocratiquement (en principe) et fondée sur la citoyenneté, c'est-à-dire une claire conscience du rôle et de la responsabilité de chacun pour la préservation et la consolidation de l'« édifice républicain » ;

Ensuite parce que l'attente d'une réinscription de la démarche spiritualiste et/ou idéaliste passe par la synthèse des histoires des cultures, des origines de ceux qui ont bâti le « premier siècle ». Et qui dit synthèse ne dit pas empilement des contradictions et des « à peu près ». Le récit d'Héloïse DUCHE a été pour moi très éclairant.

Enfin, en raison de la grande complexité du tissu humain qui compose les EEDF et ceux qui les précèdent, regroupés au sein de l'AAEE ou ailleurs, complexité qui ... complique (!), cela va de soi, l'organisation d'un débat qui doit trancher sur les outils, les mots et le sens que l'on donne aux actions portées par ces outils et ces mots (apprentissage de la découverte de soi, acceptation du jeu du « Vivre ensemble », engagement formalisé et visible de poursuivre le chemin du jeu scout aux EEDF et de porter l'idéal « scout laïque » à l'extérieur.

Le vocabulaire n'est pas stabilisé. Les mots ne sont pas forcément concordants avec la pensée et les intentions (ambitions) des acteurs de cette réflexion (... pour l'action éducative, c'est-à-dire à vocation émancipatrice). Et cependant, au-delà de la pensée et des mots fragiles, l'action est là dans la conduite des projets et des réalisations des groupes. Et cette action est menée en prenant appui sur des documents de « progression individuelle », des « textes d'engagement » et la forte envie de réunir ceux qui ne partagent pas les mêmes convictions « spiritualistes » et de tirer profit de l'histoire d'un siècle de scoutisme laïque.

Ma première remarque sur le déroulement de cet atelier est qu'il y avait une énorme attente et quelque part, je pense que nous avons pu, et moi le premier, la décevoir.

Ma seconde remarque porte sur l'usage des mots sans qu'il soit possible à ceux qui les emploie de mesurer la menace que représente un usage non maîtrisé (exemple : spiritualité laïque).

Ma troisième remarque est qu'il y a un lien très fort entre les réflexions de l'Atelier N°2 et celles de l'Atelier N°8 et qu'il m'a paru essentiel que Didier BUISSON conduise l'un et soit attentif à l'autre.

Ma quatrième remarque est que les expériences actuellement menées méritent d'être clairement recensées et circonscrites, (il convient de savoir stopper les initiatives de nouvelles expérimentations... je sais c'est dur à entendre et à lire) car la « pâte humaine » sur laquelle porte l'enjeu d' « éveil à la spiritualité » dans la perspective d'une « éducation à la citoyenneté » mérite respect et précautions. La psychologie de chacun et l'exigence de respect des points forts/faibles des uns et des autres sont en effet des repères déterminants et qu'il convient de protéger. A ce titre, l'effort de clarification et de recherche de cohérence et d'harmonisation de Frédéric NADAUD m'a paru être un atout à faire fructifier. Et le caractère « protecteur » d'un cadre « laïque », que ce soit celui de la « République » ou celui de l'association dite « mouvement de scoutisme laïque en France » exige que cette « sécurité », cette « protection », autrement dit ces garants de la « Liberté » et de l' « exercice des libertés fondamentales » soient rappelés et réaffirmés. Je m'inscris, en cela dans l'idée que les microsociétés développées par les EEDF se doivent d'être respectueuses des références qui font le socle des institutions démocratiques dont chacun peut légitimement dire qu'elles sont perfectibles mais qu'il est impératif de considérer comme la « moins mauvaise des modalités de vie en commun ». Et je salue à cet instant la mémoire de ceux qui se sont illustrés dans l'histoire des « Eclaireuses » et des « Eclaireurs » qui se sont battus au nom de ces principes et de l' « Idéal républicain ».

1- Observations et grandes pistes suggérées par l'Atelier :

-Les outils de formalisation de la progression (chemins de l'aventure, hors-pistes,...) donnent des repères. Ne pas les négliger ou les contredire dans cette nouvelle réflexion ;

-les temps de débats et d'élaboration de projet sont des temps de révélation des personnalités. Sont-ils pour autant des temps de « retour sur soi », de « réflexion », d' « émerveillement », de prise de conscience des « mystères de la vie », de la beauté de la nature, des sentiments et du « rayonnement moral » de tel ou telle. Un temps pour l'exercice raisonné (Raison) de la vie collective , un temps pour l'intimité, la « réflexion pour soi et sur soi », le « ressourcement ».

-les émotions, les « quêtes » des garçons et des filles semblent avoir besoin de modes d'expression et de révélation distincts. Cette observation ne conduit pas nécessairement à la limitation de la coéducation mais à un approfondissement des règles de respect.

- la notion de « spiritualité laïque » est pour certains (la plupart de ceux qui se sont exprimés) le pendant des spiritualités religieuses mais fait apparaître un trouble. La présence de nombreux représentants d'autres mouvements du Scoutisme français et du Scoutisme d'ailleurs a révélé un besoin important de clarification. Regret personnel : ne pas avoir entièrement, malgré des efforts de clarification de ma part, su faire mesurer cette confusion toujours prégnante entre l'espace de liberté offert par le « cadre laïque » et la « diversité spirituelle » que favorise le cadre laïque. (Risque de confusion de la finalité, des objectifs et des moyens) ;

- Besoin exprimé à plusieurs reprises de prendre en compte les croyances, la plupart du temps religieuses affirmées et assumées par certains, dans les groupes et de valoriser l'existence d'autres attitudes et engagements spirituels : l'agnosticisme, les convictions d'ordre philosophique, l'athéisme. Plusieurs interventions ont mentionné la richesse pour un « groupe Eclé » de la découverte d'une « différenciation spirituelle » de tel ou tel de ses

membres.

- Prégance inconsciente de la période « New age » dans les débats, aspiration à clarifier les notions d'« Idéal laïque » (notion semble-t-il portée en particulier par l'« Observatoire de la laïcité ») et la « spiritualité » de chacun que le « scoutisme laïque » aspire à reconnaître, à promouvoir et à intégrer parmi les « spiritualités » représentées dans les micro sociétés EEDF. Puis je me permettre une remarque : les « Eclés ne sont pas une Religion !

- La forte participation à l'Atelier a révélé le caractère essentiel de cette question, la reconnaissance explicite de la part des témoins non laïques d'une capacité des EEDF à s'inscrire dans une « démarche spiritualiste » avec ses codes et son cheminement progressif.

2- Moyens de conduire l'éveil et le cheminement suggérés par l'Atelier

- Il n'y a pas deux démarches éducatives en parallèle ou qui pourraient se télescoper, d'un côté l'« Education à la citoyenneté », de l'autre l'« Education spirituelle ». Il me paraît possible de parler dans un cas d'« éducation », dans l'autre d'« éveil ». Les deux sont partie intégrante du projet éducatif.
- La question centrale qui a été relevée est : « Comment donner du sens à sa vie ? » J'observerai que cette question doit avant tout être posée dans les équipes de responsables. Car il a été facile d'observer que l'histoire du fait religieux et la différence entre courants religieux et courants de spiritualité ne sont pas des plus simples à aborder.
- Au-delà, la question des moyens exige la résolution d'un préalable : convient-il de distinguer dans la vie des groupes ce qui est du ressort du projet et de la vie collective (débat démocratique) et ce qui est du ressort de la révélation et de la valorisation de l'« intime » qui n'est pas de l'ordre du négociable. Si oui, se pose immédiatement la question des temps spécifiques de ressourcement, de reconnaissance réciproque et de partage. La spiritualité ne se débat pas. Elle se vit, avec ou sans transcendance et référence au divin. J'ai relevé la grande attention des « Confessionnels » à ce moment du débat dans l'Atelier.
- Eveil et cheminement passent-ils par le temps d'engagement ? On retrouve ici le débat important sur l'usage du « Nous » et du « Je ». L'éveil et le cheminement spirituel requièrent l'usage du « Je ». Même repère textuel (Règle d'Or) ou pas ? Quid de la formulation de « Engagement » ? Quid du respect de celui qui s'engage par les autres ? Une intervention a révélé l'ambiguïté d'une démarche qui consiste à accepter l'absence d'une partie du groupe au moment de l'engagement de certains de ses membres. C'est toute la question du « Vivre ensemble » et du partage des valeurs. Il a été fait mention des « valeurs du scoutisme ».

-

-

3- Mots évoqués par l'Atelier pour marquer la mise en œuvre (perspectives et tracé) d'une pratique spirituelle dans le cadre de la vie des cercles, unités, clans et groupes.

Les mots sont essentiels. Il importe de les manier sans complexe mais avec précision et de garder à l'esprit l'histoire du Mouvement.

- Principes (Vie citoyenne), valeurs (celles dans lesquelles se reconnaissent les membres d'un groupe de membres qui contractent un engagement) et vertus (qualités individuelles qui favorisent le rayonnement dans le groupe) ;
 - « Idéal », « Spiritualité » et « Humanisme » ;
 - « Sagesse », « Beauté », « Harmonie » ;
 - « Emotions », « Sensibilité », « Quête », « Cheminement initiatique »(sic) ;
- « Engagement personnel » et « transmission des valeurs de ce qui est vécu en interne à l'extérieur ».

Daniel AMEDRO a insisté sur le fait que l' «Atelier » n'avait pas abouti à une réponse globale. Exact. Etait-ce ce que l'on attendait de lui ?

J'observe une énorme « bonne volonté » sur ce sujet qui tire et semble essentiel aux jeunes EEDF dans cette période de « Centenaire » et de « crises ». A nous et au Mouvement en premier lieu de poursuivre cette réflexion bien engagée.

Henri-Pierre DEBORD

27 novembre 2011